

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.30 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 12 MARS 1907

80ème Année

DU CARACTÈRE

—CHEZ—

LES FUTURS GÉNÉRAUX.

Les grandes puissances s'efforcent d'élever leur armée au plus haut degré de préparation à la guerre...

La guerre éclate de son fait ou qu'il la subisse, un chef d'Etat, s'il n'est pas en même temps le généralissime de ses troupes...

En temps de guerre, la supériorité d'une nation sur une autre a pour sanction la victoire...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

Les facteurs "qualité, nombre, instruction professionnelle" résument les uns sur les autres pour augmenter ou amoindrir le facteur "moral"...

C'est alors qu'un chef d'Etat, planant au-dessus des questions personnelles pour n'envisager que l'avenir du pays...

Un mot d'Edouard VII.

Du "Ray-Bias". "Un jour Edouard VII, de passage dans un village..."

—Dites-moi, dit-il à un des élèves, dites-moi le nom de quelques-uns de nos plus grands souverains, reines ou rois.

—Le roi Alfred et la reine Victoria, répondirent en chœur les élèves.

—Alors, le maître chuchote, inaperçu, quelques mots à l'oreille d'un petit garçon. Celui-ci se lève et dit :

—Le roi Edouard VII. "Sa Majesté se mit à rire :

—Quel grand acte le roi Edouard VII a-t-il fait, je vous en prie ?

—L'enfant baissa la tête et bégaya intimidé :

—Je ne sais, Votre Majesté !

—Alors, souriant, Edouard VII répondit :

—Ne vous chagrinez pas, mon enfant ; je ne le sais pas plus que vous !

La viande de cheval.

En 1906, les Parisiens ont mangé 40 000 chevaux, soit environ onze millions de kilos ; en 1899, il n'en avaient pas consommé tout à fait cinq millions.

La vogue de la viande de cheval tient évidemment à son bas prix, en présence de la hausse des prix de viandes de bœuf et de mouton.

Elle tient aussi à l'emploi très général de la viande de cheval dans le traitement de la tuberculose.

LES NAVIRES A TURBINES.

Le "Daily Telegraph" dit que l'amirauté a fait savoir que le "Dreadnought" a maintenu une vitesse de plus de 17 nœuds de Gibraltar à la Trinidad, que les machines sont parfaitement en état et que le navire avait les moyens de maintenir la même vitesse pendant un autre millier de milles.

C'est un triomphe pour les turbines, car une telle vitesse sur un aussi long parcours est sans précédent pour un navire de guerre.



Cluett Chemises Désahabillées Répondent pleinement à l'attente des élégants les plus difficiles.

Banque du Peuple PRES DE LA POSTE PAIE 4 POUR CENT SUR LES EPARGNES

LES EPARGNES 3 mars au 17 mai

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce fait à accepter tous les certificats de pianos sur plans ou instruments jouant du piano, quel que soit le mécanisme par lequel ces certificats ont été faits.

L. GRUNEWALD CO., LTD. 733 RUE DU CANAL.

Le procès Thaw.

New York, 11 mars.—Le district attorney Jerome a commenté aujourd'hui l'interrogatoire des témoins à charge. Son but est de combattre point par point les dépositions des experts tendant à démontrer que Thaw était privé de raison le jour où il tua Stanford White.

Parmi les témoins à charge qui seront cités par M. Jerome se trouvent : Anthony Debs, l'agent de police de garde au Madison Square Garden le soir du drame. Debs a vu Thaw tirer les coups de revolver et a procédé immédiatement à son arrestation ; les sergents de police McCarthy et McCann qui se trouvaient au poste de police lorsque l'inculpé y a été amené ; M. McElhone, un reporter qui a posé diverses questions à Thaw.

Il est probable que lorsque ces témoins auront été entendus le district attorney citera à la barre les Drs McDonald, Flint et Mattson, experts aliénistes qui donneront leur opinion sur l'état mental de Thaw.

On prétend que plusieurs autres aliénistes seront aussi cités mais leurs noms ne sont pas encore connus.

On s'attend à ce que l'interrogatoire des experts soit très long et il n'est guère probable que le cas sera soumis au jury avant deux semaines ou plus.

A l'ouverture de l'audience le premier témoin appelé à la barre par M. Jerome est M. Frederick W. Longfellow, un des avocats de la famille Thaw, qui, il y a quelques jours, avait été cité par la défense pour identifier des lettres qui lui avaient été écrites en 1903 par Harry Thaw.

Aujourd'hui M. Jerome désire que le témoin identifie une lettre qui lui a été remise un jour par Mme Evelyn Thaw à son retour d'Europe en 1903.

M. Longfellow déclare avoir rencontré Mme Thaw le 24 octobre, au moment où le navire qui la ramenait d'Europe accostait à son quai. (Mme Thaw dans son témoignage avait déclaré qu'elle ne se souvenait ni de la date ni du nom du navire.)

Le témoin déclare ensuite qu'en sa qualité d'avocat il avait été chargé par Thaw de s'occuper de diverses affaires avant le 25 juin 1906.

"Avez-vous représenté le prévenu dans le procès d'Ethel Thomas contre Harry K. Thaw ?" demande M. Jerome.

M. Delmas met objection à cette question, mais le juge Fitzgerald déclare que le témoin peut répondre par oui ou par non.

"Mon étude s'est occupée du cas," répond M. Longfellow.

"Avez-vous eu en votre possession des lettres écrites par le prévenu à Ethel Thomas ?" M. Delmas objecte à cette question sous prétexte que ces lettres doivent avoir été écrites en 1903, et n'ont par conséquent rien à faire avec l'état mental de Thaw.

"Mais, Votre Honneur, réplique M. Jerome, la défense a recherché les traces de maladies de cet homme jusque dans sa plus tendre enfance. Nous devrions avoir le droit de démontrer son état jusqu'à 1903 ?"

M. Jerome déclare ensuite que s'il n'est pas autorisé à s'informer de la vie du prévenu antérieurement à l'année 1903, toutes les dépositions accumulées par la défense et ayant trait à des événements qui se sont déroulés avant cette date devront être annulées.

M. Delmas consent à cela, mais lorsque M. Jerome déclare que les questions hypothétiques devront aussi être annulées il retire son consentement.

Sur une suggestion du juge Fitzgerald M. Jerome cherche à fixer la date plus exactement.

Il montre au témoin un document légal et lui demande si cela ne lui rafraîchit pas la mémoire sur la date où il a représenté Thaw dans l'affaire Thomas.

M. Delmas objecte à ce que de nouvelles questions soient posées au témoin au sujet du procès Ethel Thomas sous prétexte qu'à cette époque M. Longfellow était l'avocat de Thaw.

"Naturellement, dit M. Jerome, si vous plaidez le privilège professionnel comme un obstacle, je ne pourrai aller de l'avant. Mais je suppose que la défense dans l'intérêt de la vérité pourrait se désister."

"Votre Honneur, interrompt M. Delmas, en défendant la vie d'un homme je n'ai pas le droit ni le pouvoir de me désister sur quoi ce soit."

M. Jerome demande ensuite au témoin si en 1904 Mme Evelyn Thaw ne lui a pas téléphoné de l'étude d'Abraham H. Hummel.

M. Delmas met de nouveau objection à cette question en demandant à M. Jerome dans quel but il la pose.

"Je suis autorisé, répond M. Jerome, à démontrer, si oui ou non Evelyn Nesbit a dit à son mari à Paris qu'elle avait été outragée par Stanford White."

M. Delmas pose ensuite quelques questions au témoin. Pendant cet interrogatoire M. O'Reilly, un des avocats de la défense, s'approche de M. Delmas et lui dit quelques mots à l'oreille.

"J'objecte à ce que les avocats se consultent ici d'une voix suffisamment haute pour être entendus du jury," dit M. Jerome.

"Je n'avais pas l'intention de parler pour le jury," répond M. O'Reilly.

"Je ne le suppose pas, mais il ne peut s'empêcher de vous entendre, je vous ai entendu moi-même," réplique M. Jerome.

M. Delmas et M. O'Reilly se loignent un peu mais de nouveau M. Jerome trouve qu'ils sont trop près du jury.

Cette remarque paraît faire perdre patience à M. Delmas et il réplique :

"Je ne vois pas pourquoi le district-attribue insiste à un tel point. Le jury ne peut pas entendre ce que nous disons. Je suis sûr que les jurés ont entendu toutes les paroles que le district-attribue a échangées avec ses substituts depuis le commencement du procès."

Le juge Fitzgerald frappe la table de son mallet et demande que le calme se rétablisse. M. Delmas continue alors son interrogatoire.

Quelques minutes plus tard l'audience est suspendue pour être reprise à deux heures.

porte la conversation qui s'est tenu avec Thaw le soir du drame.

"Les actions du prévenu paraissent-elles rationnelles ?" "Oui,"

M. Delmas pose ensuite quelques questions au témoin. Pendant cet interrogatoire M. O'Reilly, un des avocats de la défense, s'approche de M. Delmas et lui dit quelques mots à l'oreille.

"J'objecte à ce que les avocats se consultent ici d'une voix suffisamment haute pour être entendus du jury," dit M. Jerome.

"Je n'avais pas l'intention de parler pour le jury," répond M. O'Reilly.

"Je ne le suppose pas, mais il ne peut s'empêcher de vous entendre, je vous ai entendu moi-même," réplique M. Jerome.

M. Delmas et M. O'Reilly se loignent un peu mais de nouveau M. Jerome trouve qu'ils sont trop près du jury.

Cette remarque paraît faire perdre patience à M. Delmas et il réplique :

"Je ne vois pas pourquoi le district-attribue insiste à un tel point. Le jury ne peut pas entendre ce que nous disons. Je suis sûr que les jurés ont entendu toutes les paroles que le district-attribue a échangées avec ses substituts depuis le commencement du procès."

Le juge Fitzgerald frappe la table de son mallet et demande que le calme se rétablisse. M. Delmas continue alors son interrogatoire.

Quelques minutes plus tard l'audience est suspendue pour être reprise à deux heures.

Positif

Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé.

Comparatif

Mais le biscuit soda ordinaire absorbe l'humidité, prend la poussière et devient rassis et mou longtemps avant qu'il n'arrive sur votre table. Il y a cependant, un

Superlatif

parmi les biscuits soda—à la fois si pur, si propre, si croquant et nourrissant qu'il est le seul de cette excellence suprême—son nom est

Uneda Biscuit

5 Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

SEDLITZ Charles Chanteaud de PARIS Le Meilleur des Purgatifs.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPIERIES.

PAUL GELPI & SONS,

SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

OPELOUSAS, LNE, 13 Janvier 1907.

Mon cher M. Tebault : En lisant les journaux ces temps derniers, je n'ai pas pu m'empêcher d'observer que vous êtes impitoyable pour les hommes et que vous faites l'éloge des femmes.

Les femmes ne peuvent pas voter, mais les hommes le peuvent, par conséquent je ne crois pas que vous suiviez une bonne politique en chantant toujours les louanges des femmes. Les hommes ne sont pas atteints de la maladie du cerveau qui s'appelle "femme", les femmes au contraire ont toujours les hommes en tête et ne peuvent regarder la lune sans y voir un homme.

Vous n'avez jamais entendu un homme vous dire qu'il voyait une femme dans la lune, à moins qu'il ne fût ivre. Si une souris grignote dans la maison, la femme saisira son mari, en disant : "John, il y a un homme dans la maison". Donc elle pense toujours à un homme. Ensuite, avez-vous jamais connu un homme regardant sous son lit pour voir si une femme ne s'y trouve pas ? Non, non, pas une femme raisonnable ne se cacherait sous un lit, elle irait plutôt en acheter un aux établissements renommés de W. G. Tebault.

Voire affligé,

[Signé] A. BATCHELOR.

THE PHOENIX, W. G. TEBALD,

W. G. TEBALD, JR., Gérant, 217-223 RUE ROYALE, Nouvelle-Orléans, Lne.

214 220 RUE CAMP.

16 (Jan-14)